

**Zeitschrift:** Suisse magazine = Swiss magazine  
**Herausgeber:** Suisse magazine  
**Band:** - (2014)  
**Heft:** 293-294

**Artikel:** Le dernier des Fribourg-Zaehringen  
**Autor:** Romanens, Jean-Claude  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-849310>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 11.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Le dernier des Fribourg-Zaehringen

par Jean-Claude Romanens



Les armoiries des Zaehringen

En 1783 disparaissait le chevalier de Montigny, plus connu sous le nom de Nicolas de Fribourg-Zeringhen. Était-il vraiment, ainsi que le prétendent certains érudits, le dernier descendant de la puissante dynastie des ducs de Zaehringen ? Une enquête minutieuse au sein des Archives de Paris et en Bourgogne, va nous permettre d'apporter quelques éclaircissements sur cette passionnante énigme généalogique.

Le 14 novembre 1754, Nicolas de Fribourg-Zeringhen dépose plainte à l'encontre d'un sieur Galand qui a voulu l'assassiner afin de lui voler sa montre en or. L'enquête apporte rapidement la preuve que non seulement le plaignant a faussement accusé le sieur Galand mais que de plus, il a menti sur sa véritable identité, ayant usurpé titre et qualité !

Débute alors une affaire judiciaire qui fait grand bruit à Paris et jette le discrédit sur la famille de Michel Deschamps, avocat au Parlement, contrôleur des rentes de l'Hôtel de Ville dont le pseudo-chevalier a malheureusement épousé la fille en 1749<sup>1</sup>. Le gendre indélicat se dit écuyer ou chevalier, natif de Til-Châtel, bourgade située à quelques lieues de Dijon.

Fribourg produit pour sa défense un acte de notoriété en date du 24 avril 1748 dans lequel des habitants de Til-Châtel attestent que Nicolas de Fribourg, honnête bourgeois, est bien le fils de Jean de Fribourg. Or, il apparaît que sur ce point aussi Nicolas a menti : en effet, il est bien né en 1712 à Til, ainsi que l'atteste son acte de baptême

mais il est le fils – non pas de Jean de Fribourg-Zeringhen – mais d'un petit vigneron nommé Pierre Fribourg. Il y a en effet deux familles portant ce patronyme à Til-Châtel sans que l'on connaisse leur éventuel lien de parenté : les Fribourg, modestes vignerons et les Fribourg-Zeringhen, bourgeois et marchands respectés de cette paroisse.

Le petit arriviste a entendu parler de cette légende concernant la famille « de Fribourg » établie à Til depuis des générations déjà et qui prétend descendre d'une illustre famille germanique : les ducs de Zähringen. Il a fini par croire à cette histoire et lui qui ne rêve que de titre et de gloire, s'est construit sa propre vérité, bâtie sur un titre de noblesse volé, un faux acte de notoriété et un beau mariage l'installant dans la bourgeoisie parisienne de cette fin de XVIII<sup>e</sup> siècle. Nicolas Fribourg, fils de vigneron, est devenu Nicolas de Fribourg-Zeringhen, chevalier de Montigny.

En 1759, la vérité éclate et une sentence du Châtelet déclare Fribourg coupable « d'avoir fausement supposé un assassinat contre lui intenté par le sieur Galand ». Il est alors condamné à lui verser 1 000 louis de dommages et intérêts. Poursuivi par de nombreux créanciers, il est obligé de fuir la capitale et de s'installer à Armentières (Nord) où il décède dans l'anonymat le plus complet.

### Un étrange article

Toute cette histoire rocambolesque aurait dû tomber dans l'oubli si un étrange article publié moins d'un siècle après la mort du chevalier de Montigny n'avait relancé un intérêt certain pour cette affaire.

En 1879 paraît un court encart dans *l'Union Médicale* écrit par un journaliste et érudit dijonnais, Michel Clément-Janin (1831-1885), texte repris l'année suivante dans les *Etrennes Fribourgeoises*. En voici la teneur exacte : « À Til-Châtel s'était réfugié Abraham de Fribourg-Zeringhen, un descendant en ligne directe et légitime



La statue du duc Bertold V de Zaehringen, à Berne

de Hugues de Zeringhen et de Jeanne de Rogensburg, de la maison de Souabe. Ce Hugues de Zeringhen était [...] fils de Conrad I, frère de Berthold IV, oncle de Berthold V [...], lesquels ont été princes souverains, fondateurs des villes de Fribourg en Brisgau, de Fribourg en Suisse, de Berne et de plusieurs abbayes. Eh bien de ce noble rejeton, la peste fit, le 4 décembre 1636, un cadavre hideux qu'on s'empressa de couvrir d'une plaque de bronze, afin que la postérité se rappelât son nom ».

Clément-Janin a exagéré les faits et cet article très passionné et peu raisonné ne fait que rapporter les rumeurs qui courent dans la région au sujet des origines nobles de cette famille citée dans le Grand Armorial de France sous le nom de Zeringhen de Montigny.

L'article de Clément-Janin est contredit par l'étude attentive de la généalogie des ducs de Zaehringen : Hugues, comte d'Ulmburg n'a pas laissé de postérité<sup>2</sup>.

Clément-Janin s'est appuyé sur les descriptions que le curé de Til-Châtel, Jean Gilbert a faites en 1750 des anciennes sépultures se trouvant dans l'église St-Florent : « Et enfin au second pilier du chœur, dans l'allée de



la chapelle de la Vierge, on voit une plaque de cuivre avec l'inscription latine qui suit : Hic jacet in coemeterii ecclesia Trichateau Abrahamus de Fribourg Zaeringhen, origine germanus et qui obiit peste die 4 mensis decembris hoc anno MDCXXXVI ». Ces notes se révèlent d'autant plus précieuses que les plaques et sépultures situées près du chœur, et notamment celle de messire Abraham de Fribourg-Zeringhen, ont été détruites en 1793 sur ordre du procureur d'Is-sur-Tille ! Outre cette plaque, de nombreuses mentions de la famille Fribourg-Zerighen apparaissent dans les actes paroissiaux au fil des siècles.

## Les Fribourg-Zähringen

Cette illustre maison est issue de Berthold († 1005), comte en Brisgau, région d'Allemagne située entre le Rhin et la Forêt Noire. Elle fait partie des grandes familles qui ont façonné le destin de la Suisse. Le premier descendant direct et premier duc de Zähringen, Berthold II épouse la fille du duc de Souabe, Rodolphe de Rheinfelden. Son fils Konrad, duc de Zähringen († 1152), est le fondateur des villes de Freiburg-im-Brisgau, d'Offenburg et de Villingen. Il a plusieurs enfants parmi lesquels Berthold IV qui édifie la ville de Fribourg en Suisse. L'héritier de ce dernier, Berthold V, parachève la fondation de Berne en 1191 et développe la ville de Thoune.

Le recueil des *Europäische Stammtafeln*, généalogie princière et nobiliaire de l'Europe publiée en 1935, reprenant la *Chronicon Colmariense* et d'autres textes de l'époque médiévale, donne plusieurs enfants à Berthold V et notamment deux fils, Frédéric et Berthold, morts en bas âge et ensevelis dans l'église St-Ours de Soleure. Berthold V s'éteint à son tour en 1218 et ses restes mortels sont ensevelis en grande pompe dans la cathédrale de Fribourg-en-Brisgau. Sa lance et son bouclier sont placés dans la tombe à ses côtés, comme



L'église Saint-Florent de Til-Châtel

symboles de l'extinction de la branche aînée de Zähringen.

Parmi la descendance masculine et légitime de l'antique maison de Zaehringen figurent les ducs de Teck († 1308) et les margraves de Bade (branche éteinte en 1928).

Mais puisque les Zaehringen – fondateurs des villes de Fribourg – n'ont pas eu de postérité directe, pour quelle curieuse raison cette famille de Til-Châtel persiste-t-elle à vouloir porter ce nom de Fribourg-Zeringhen ?

## Les comtes de Fribourg

La réponse est sans doute à rechercher du côté de la famille des comtes de Fribourg (en Brisgau) qui descendent des Zaehringen par les femmes. Et notamment d'un personnage, Jean de Fribourg dit « de Furstemberg » (1396-1457), maréchal de Bourgogne. Jean est le descendant en droite ligne d'Egon de Fribourg, comte d'Urach, époux d'Agnès de Zaehringen et donc beau-frère de Berthold V. Jean est également seigneur de Champlitte dont les terres se situent à peine à une quarantaine de kilomètres de Til ! Il a, en effet, hérité de ce fief par son grand-père maternel, Jean III de Vergy.

Ce faisceau d'indices nous permet d'avancer que cette famille de Fribourg-Zeringhen, originaire de Til-Châtel, pourrait descendre des comtes de Fribourg, eux-mêmes héritiers des Zaehringen. La famille est sans doute issue d'un enfant naturel de Jean de Fribourg puisque ce dernier, de sa légitime union avec Marie, dame de Cerlier, n'a eu que trois enfants, tous morts jeunes.

Nous savons en outre, que la famille de Baissey qui hérite de la seigneurie de Champlitte à la mort de Jean de Fribourg, possède également... la baronnie de Til-Châtel. C'est d'ailleurs auprès de Jean de Baissey († 1562) qu'est inhumé Abraham de Fribourg dans l'église St-Florent.

Abraham de Fribourg-Zeringhen pourrait donc – à la lumière de cette hypothèse – avoir été le descendant d'un bâtard de Jean de Fribourg, lequel exclu de la succession paternelle n'en demeure pas moins fidèle à la famille de Baissey qui en hérite effectivement ! Cela expliquerait la présence de sa tombe près de celle des seigneurs de Til et de Champlitte.

En ce cas, le sang des Zaehringen aurait effectivement coulé dans les veines du pauvre Abraham mort de la peste en 1636 à Til-Châtel ! Mais l'enquête ne fait que commencer... ■

**L'auteur est généalogiste professionnel**  
[www.genealogiesuisse.com](http://www.genealogiesuisse.com)

<sup>1</sup> « Plaidoyers et mémoires » par Louis Mannory, chez Claude Hérisant, Imprimeur et libraire à Paris (1766) ; pp. 335 à 404.

<sup>2</sup> Hugues de Zähringen, dernier des fils du duc Konrad et de son épouse Clémence de Namur, possédait quelques terres dans le Brisgau et notamment le comté d'Ulmburg. Il mourut en 1203 selon la « Genealogia Zaringorum » et semble n'avoir pas laissé de postérité. Son frère, Albert fut la tige des ducs de Teck qui s'éteindra à son tour en 1308.

<sup>3</sup> Parmi la descendance masculine et légitime de l'antique maison de Zähringen figure les margraves de Bade dont l'auteur fut Hermann II, petit-fils de Berthold I qui régna à partir de 1074. Cette lignée se divisa ensuite en de nombreuses branches dont les Baden-Baden qui s'éteignirent seulement en 1928 avec Frédéric II de Bade.